

UN COLLÈGE DE MINISTRES-CONSEILLERS AU BÉNIN

« Se préparer à défendre le bilan du dernier mandat du président Talon »

(Entretien exclusif avec Joël Atayi-Guèdègbé, expert en gouvernance)

P. 3

**PARTAGE**

« Remets-nous nos dettes, donne-nous ta paix »

(Message du Pape François à l'occasion de la 58<sup>e</sup> Journée mondiale de la paix)

P. 10

# LA CROIX

DU BENIN

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE [www.croixdubenin.com](http://www.croixdubenin.com) NUMÉRO 1792-1794 du 27 décembre 2024 N° 1221/MISP / DC / SG / DGAI / SCC 300 F CFA

"NOËL INCLUSIF", 2<sup>e</sup> ÉDITION

# La joie d'une fête partagée

P. 2



Les enfants expriment leur joie en compagnie de Sœur Florence Agbani, Directrice exécutive du Service des Sœurs pour la promotion humaine, le lundi 23 décembre 2024 à Abomey-Calavi

**DOSSIER**

DIOCÈSES DE DJOUGOU, DE PORTO-NOVO ET DE COTONOU

Des motifs de joie dans le sacerdoce

P. 6-7

**ICHI ET AILLEURS**

DÉVELOPPEMENT DES "STRUCTURES DE PÉCHÉ" AU BÉNIN ET DANS LE MONDE  
L'Abcj/Kto organise une recollection pour ses membres

P. 5

ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

15 ans de grâces de la mission d'évangélisation à Hlazounto

P. 4

"NOËL INCLUSIF", 2<sup>e</sup> ÉDITION

## La joie d'une fête partagée

Romaric DJOHOSSOU

C'est dans une ambiance de joie que le Service des Sœurs Ocpssp pour la promotion humaine (Ssph/Ocpssp) a réédité la "Noël Inclusif", de commun accord avec les Pères de la paroisse Sainte Joséphine Bakhita d'Abomey-Calavi, le lundi 23 décembre 2024. Cette fête a été l'occasion d'un réel brassage entre les enfants handicapés et leurs frères et sœurs de ladite paroisse afin de célébrer la naissance de Jésus. C'était également l'occasion pour les Sœurs d'organiser une campagne de sensibilisation pour la protection de l'environnement.

La "Noël Inclusif" de cette année a rassemblé environ 500 enfants de la paroisse Sainte Joséphine Bakhita d'Abomey-Calavi et 100 enfants handicapés venus de divers horizons. Très tôt à 7h30, un accueil émouvant était réservé aux enfants handicapés par leurs pairs. La "Noël Inclusif" venait ainsi de prendre ses toutes premières marques, et aucune activité de la journée ne se déroulera sans eux. Placée sous le thème : « Dans l'espérance, vivons la Noël-Partage Inclusive en protégeant notre environnement », la 2<sup>e</sup> édition a été marquée par deux communications. La première, faite par Claudine Lawson, Directrice exécutive de l'Ong "La Chrysalide", avait pour but de sensibiliser les enfants et toutes les personnes présentes



Ensemble, tous les enfants chantent la joie de Noël avec la Sœur Fleur-Ella Agbikpamè

sur la nécessité de faire corps et d'inclure les personnes handicapées partout où elles se trouvent. À ce propos, elle a précisé que l'inclusion devrait commencer à la maison, à l'école et se poursuivre en tout lieu. Son intervention et celles de personnes averties ont permis aussi de mieux faire connaître les pièces à fournir en vue d'obtenir la "carte d'égalité de chances" offerte par le Gouvernement béninois afin de garantir aux personnes en situation de handicap une jouissance aisée de leurs droits. Dans le même ordre d'idées, plusieurs décrets ont été portés à la connaissance de l'assistance. Il s'agit par exemple du décret n°2023-323 du 21 juin

2023 fixant les modalités d'appui à la promotion de l'éducation et de la formation des personnes handicapées, et du décret n°2023-324 du 21 juin 2023 fixant les mesures fiscales relatives à l'importation, la fabrication et la vente des moyens de transport et des appareillages au profit des personnes handicapées.

### Pari gagné pour le Ssph et ses partenaires

Dans la 2<sup>e</sup> communication, la Sœur Fleur-Ella Agbikpamè, chargée du Programme d'appui à l'inclusion des personnes handicapées, a attiré l'attention des enfants sur la nécessité de protéger l'environnement. S'inspirant de la lettre encyclique

du Pape François "Laudato si" et s'inscrivant dans l'engagement de Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, pour une Église Verte, elle a invité l'assistance à prendre davantage conscience des dangers liés à la pollution de l'environnement. Avec tous les enfants, plusieurs approches de solution ont été formulées pour l'assainissement et la sauvegarde de la Mère-Nature. Au nombre de celles-ci figurent les campagnes de sensibilisation, le refus d'utiliser les sachets plastiques, la culture hors-sol, l'utilisation des poubelles, etc. Au terme de la phase des questions-réponses, il y a eu la célébration eucharistique. Celle-ci a été présidée par le

Père Honoré Gnanvo, vicaire à la paroisse Sainte Joséphine Bakhita d'Abomey-Calavi. Dans son homélie, il a souligné l'importance et le sens du slogan devenu leitmotiv de l'enfance missionnaire : « De tous les enfants du monde, toujours amis ». Il a également salué les différents acteurs qui ont contribué à la concrétisation de cet événement ô combien fédérateur et plein de leçons.

À l'issue de la messe, Nassirou Domingo, président de la Fédération des associations des personnes handicapées du Bénin, a exprimé toute sa satisfaction et sa joie de voir les choses évoluer pour plus d'inclusion de la personne handicapée. En renouvelant l'expérience de la "Noël Inclusif" qui avait eu lieu à la paroisse Saint Antoine de Padoue d'Abomey-Calavi l'an dernier, le Service des Sœurs Ocpssp pour la promotion humaine, en collaboration avec l'équipe sacerdotale de la paroisse Sainte Joséphine Bakhita, a réussi à faire d'une pierre deux coups. Il a pu non seulement célébrer simultanément la Noël pour les enfants de la paroisse et leurs pairs handicapés mais également sensibiliser les cœurs pour une meilleure prise en compte des enfants handicapés au Bénin. Dans cette œuvre, le Ssph/Ocpssp à travers le Programme d'appui à l'inclusion des personnes handicapées (Paiph) reçoit le soutien de partenaires dévoués dont la Fondation "Liliane" et l'Ong "La Chrysalide". Une série de jeux et le partage de cadeaux par le Père Noël ont mis un terme à l'édition de cette année. On pouvait lire une grande joie sur les visages des enfants.



Avec le Père Noël, les enfants reçoivent leurs cadeaux en présence du Père Honoré Gnanvo



## UN COLLÈGE DE MINISTRES-CONSEILLERS AU BÉNIN

# « Se préparer à défendre le bilan du dernier mandat du président Talon »

(Entretien exclusif avec Joël Atayi-Guèdègbé, Expert en Gouvernance)

*Nommés en Conseil des ministres le 11 décembre 2024, les 12 ministres-conseillers ont été reçus la semaine dernière au Palais de la République par le chef de l'État en présence des ministres du Gouvernement. La nomination de ces nouveaux collaborateurs est perçue par certaines personnes dans l'opinion publique comme une grande manœuvre pour les élections de 2026. Joël Atayi-Guèdègbé, Expert en Gouvernance, dans un entretien exclusif, met l'accent sur les impacts de cette nouvelle structure qui sera désormais impliquée dans la gouvernance auprès du chef de l'État.*

Propos recueillis par  
Alain SESSOU

Quasiment une année après l'annonce par le président Patrice Talon de sa résolution à constituer, sous son autorité et surtout auprès de ses ministres, un collège de douze ministres-conseillers proposés par les partis politiques qui le soutiennent, d'aucuns ont commencé à l'assimiler à une promesse politique sans lendemain, s'agissant d'une meilleure association des partisans du président Talon à la conduite de l'Exécutif.

Si l'on y ajoute l'idée d'un cadre de concertation desdits partis (rapportée, il est vrai, par le président du parti *Moele-Bénin*) qui n'a toujours pas été suivie de sa concrétisation en dehors des récentes rencontres au sommet des seuls dirigeants des deux principaux partis de la famille politique présidentielle, ce sentiment n'en était que dominant.

Néanmoins, en même temps qu'il a procédé à la nomination des membres du Conseil économique et social (Cés) réformé avec un contingent très visible d'hommes politiques issus des partis de la majorité parlementaire comme de l'opposition, force est désormais de constater que le président Talon apporte une inflexion politique des plus explicites à la composition des équipes qui le soutiennent officiellement. Cette soudaine prégnance des acteurs politiques au niveau des Institutions a sans doute achevé de convaincre une bonne frange de l'opinion publique, qu'il se déroulait ainsi un méprisable partage du gâteau institutionnel entre politiciens de tous les bords, là où l'on a cru nécessaire d'exclure dorénavant les Organisations non gouvernementales (Ong) et syndicats du Cés, l'institution la moins politisée, s'il en était...

Bien évidemment, en convenant que le chef de



Joël Atayi-Guèdègbé

l'État dispose d'un pouvoir discrétionnaire dans le choix et les titres de ses collaborateurs, le budget de l'État se ressentirait à coup sûr de l'inéluctable accroissement des charges induites par l'appel ainsi fait à des collaborateurs de ce calibre auprès du chef du Gouvernement qu'est le président de la République. Ce qui pose, par ricochet, l'éternel problème du coût élevé des fonctions politiques et de l'inflation institutionnelle ou organique au sommet de l'État.

De prime abord, les ministres-conseillers ne sont point des ministres, ni des Secrétaires d'État, en ce qu'ils ne sont pas membres du Gouvernement, ne participent pas en tant que tels au conseil des ministres, mais plutôt aux comités interministériels. Seul le Coordinateur du collège des ministres-conseillers, non encore nommé à ce jour, est habilité à siéger en Conseil des ministres, selon le décret qui les institue.

Au-delà et à l'analyse, on notera sans grande difficulté que la compétence attendue de ces ministres-conseillers n'est pas nécessairement d'ordre technique ou sectoriel ; tant il crève les yeux que ce sont leurs

expériences et leur engagement politiques qui auront pesé, et à juste titre, dans leur sélection. Au demeurant et dans la visée d'une synergie plus importante entre le Gouvernement et les partis le soutenant, il devrait s'agir d'une fonction d'appui, de conseil et de liaison politiques entre leurs partis politiques et le Gouvernement, doublée d'un relais sur le terrain et au contact des populations censées être les principales bénéficiaires de l'action gouvernementale, pour ne pas dire des politiques publiques.

Il va sans dire que les ministres-conseillers ainsi promus seront nécessairement actifs sur le terrain et dans la communication politique, histoire d'assurer auprès des ministres la prise en compte des intérêts politiques qu'ils auront identifiés comme cruciaux dans la mise en œuvre de la vision du président Talon et du Programme d'action du Gouvernement (Pag 2). En se préoccupant d'assurer un maximum de remontées vers le Gouvernement des aspirations et plaintes des populations, ces ministres-conseillers sont manifestement censés suppléer les élus locaux et nationaux des partis soutenant

le Gouvernement du président Talon à partir d'une liaison fonctionnelle plus opérante, a priori.

Néanmoins, à partir d'une activité politique aussi intense sur le terrain et à partir du cœur de l'action gouvernementale et au regard de l'identité et des "états de service" de ces nouveaux collaborateurs, comment pourraient-ils se garder de verser dans un travers propagandiste, alors que les élections générales vont se dérouler en janvier et avril 2026 ? Nul doute qu'il s'agira d'optimiser la clôture de l'exécution du Pag2 en se préparant à défendre le bilan du dernier mandat du président Talon, avec l'espoir subséquent de prémunir les meilleures chances de succès à ses partisans qui se présenteront aux élections couplées communales/législatives et à la présidentielle de 2026 !

En fine, s'il est évident que le caractère inédit de l'architecture ainsi projetée par le chef de l'Exécutif béninois peut laisser craindre que les vrais besoins de développement de la population et du pays risquent de devenir secondaires au sommet de l'État, on peut aussi spéculer sur les chances d'améliorer ainsi les performances du Gouvernement s'il mettait plus que jamais au goût du jour, l'idée que la politique est intrinsèquement la volonté de s'engager dans l'espace public pour être utile au bien-être de ses concitoyens. Ce faisant, et au-delà des performances socioéconomiques réalisables, un résultat inattendu de cette expérimentation pourrait être que les uns et les autres se découvrent et s'apprécient mieux dans l'apprentissage du travail politique collégial, en vue de porter des plateformes programmatiques avec plus de conviction et de maîtrise des outils d'aide à la rationnelle décisionnelle dans le cadre des politiques publiques.

## ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

### Désarmer les cœurs

Nous voici au terme de l'année civile 2024. Au lieu de jeter un regard rétrospectif sur le passé, nous allons résolument l'orienter vers l'avenir, l'année 2025 qui toque à nos portes. Elle se veut avant tout une année de grâces et de bénédictions au regard de son caractère jubilaire. Elle sera donc une année spéciale tant sur le plan ecclésial que civil avec un agenda hyperchargé.

Avant tout, c'est la paix qu'il nous faudra rechercher face à l'ampleur des défis à relever. Il est nécessaire d'aider les citoyens et les familles à la construire par la mise en place de mécanismes qui permettent de commencer à desserrer les ceintures. Dans son message sur l'état de la Nation le 20 décembre dernier à l'hémicycle, le chef de l'État Patrice Talon a notamment déclaré : « La cherté de la vie et le faible pouvoir d'achat du plus grand nombre d'entre nous, demeurent eux aussi pour moi, un point d'insatisfaction et de peine ». Lever cette insatisfaction devra conduire alors à donner aux Béninois tant, ou même plus, le goût du pain que celui du béton. Il est aussi indispensable que le vivre-ensemble soit davantage consolidé au cours de l'année 2025 où, non seulement nous commémorerons les 35 ans de la Conférence des Forces vives de la Nation, mais où surtout nous préparerons les élections générales de l'année d'après. Vu que celui qui voyage loin doit ménager sa monture comme l'enseigne l'adage, il serait utile que, dans le débat politique sur notre destin commun, l'expression soit plurielle et inclusive. Le virage pouvant s'avérer dangereux, il faut maintenant désarmer les cœurs afin d'avancer sur les chantiers de polissage d'instruments incontournables.

« Que 2025 soit une année où progresse la paix ! », souhaite le Pape François qui explique : « Cherchons la paix véritable, celle que Dieu donne à un cœur désarmé : un cœur qui ne calcule pas ce qui est à moi et ce qui est à toi ; un cœur qui défait l'égoïsme par l'empressement à aller à la rencontre des autres ; un cœur qui n'hésite pas à se reconnaître débiteur de Dieu et qui est prêt pour cela à remettre les dettes qui oppriment le prochain ; un cœur qui surmonte le découragement face à l'avenir par l'espérance que chacun est une richesse pour ce monde ».

Sainte et Heureuse année 2025 à chacun et à tous !



## ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

# 15 ans de grâces de la mission d'évangélisation à Hlazounto

Louis MÈDÉTADJI &  
Edith HOUGNI  
FIDÈLES DE LA PAROISSE  
DE HLAZOUNTO

Le dimanche 22 décembre 2024, la paroisse Sainte Trinité de Hlazounto, dans l'Archidiocèse de Cotonou, a célébré ses noces de cristal. La messe présidée par Mgr Antoine Ganyé, Archevêque émérite de Cotonou, a été concélébrée par une dizaine de prêtres en présence de plusieurs religieuses, invités et une foule de fidèles.

C'est dans une grande ferveur que s'est déroulée la messe commémorative du 15<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse Sainte Trinité de Hlazounto. Dans cette même allégresse, le Père Ange Gabin Ganyé, curé de la paroisse, à l'entame de la célébration, a rendu grâce à Dieu pour ses merveilles au sein de la communauté paroissiale. « Quinze années de grâces et d'actions de grâce, quinze années d'efforts en vue de l'enracinement de l'Évangile dans les cœurs », déclare-t-il. Il a ensuite remercié, Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, pour ses mots à l'adresse de la communauté et pour sa communion de prière. Il a transmis les remerciements de la communauté à Mgr Antoine Ganyé pour sa disponibilité. Ce moment fort qu'est la messe a



Photo /Studio Mon Destin

### Mgr Antoine Ganyé bénissant le nouveau tabernacle de l'église de Hlazounto

rassemblé une communauté unie par la foi et la gratitude, témoignant de l'Amour du Christ dans sa vie. La messe a été l'occasion de confier à Dieu les défis futurs, notamment la consécration de l'église paroissiale. En signe de la célébration des 15

enfants ont été baptisés par Mgr Ganyé.

#### Défis à relever

S'appuyant sur les textes du jour, le prélat a félicité la communauté, les pasteurs, les fondateurs, les donateurs et toutes

les personnes qui ont œuvré à la construction de l'église paroissiale. Il a exhorté la communauté paroissiale autour de quelques défis majeurs à relever. D'abord, le défi de la foi authentique, en étant vrai soi-même, en ce monde de grands bouleversements. Il a

attiré l'attention des parents sur l'éducation et la transmission de la foi. Ensuite, l'obéissance à la volonté de Dieu et enfin l'humilité. Son exhortation au peuple de Dieu de Hlazounto est : « Que cette célébration soit un élan pour continuer à écrire l'histoire de la communauté avec foi, espérance et charité, tout en continuant ensemble à faire rayonner la lumière de Dieu à Hlazounto ! ». Cette célébration est le couronnement d'une série d'activités démarré il y a un an par la messe de lancement, célébrée le dimanche 24 septembre 2023.

Le 15<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse Sainte Trinité de Hlazounto marque un tournant significatif dans la vie de foi de cette communauté paroissiale. La messe solennelle de bénédiction est l'occasion de rendre grâce pour les nombreuses grâces reçues depuis l'érection de la paroisse. Les grandes activités ayant marqué les noces de cristal sont notamment : le pèlerinage paroissial, la retraite, la campagne d'évangélisation, la projection d'un film documentaire sur l'historique de la paroisse, le concert, la retraite aux flambeaux, la bénédiction du tabernacle et le baptême de 15 enfants. Cette célébration a été l'occasion de mettre en place un comité d'organisation.



Photo /Studio Mon Destin

Les membres du comité d'organisation en photo avec le Père-curé Ange Gabin Ganyé (au milieu)



DÉVELOPPEMENT DES "STRUCTURES DE PÉCHÉ" AU BÉNIN ET DANS LE MONDE

## L'Abcj/Kto organise une recollection pour ses membres

Florent HOUÉSSINON

L'Association béninoise des communicateurs et journalistes catholiques (Abcj/Kto) a tenu le vendredi 20 décembre 2024 sa recollection du temps de l'Avent. L'activité s'est déroulée au siège de la Conférence épiscopale du Bénin et a porté sur le thème : "Les journalistes chrétiens catholiques face aux structures de péché", tiré de l'Encyclique "Sollicitudo rei socialis" du Pape Jean-Paul II.

La recollection de l'Avent organisée par le bureau de l'Abcj/Kto poursuivait trois objectifs : primo, expliquer le concept de "structure de péché" dans une perspective catholique ; secundo, réfléchir à sa manifestation dans le monde contemporain, et tertio, fournir des pistes concrètes pour que les journalistes chrétiens catholiques puissent jouer un rôle prophétique et constructif dans la société. Dans ses propos liminaires, l'Ambassadeur Théodore Loko, ancien Ambassadeur résident du Bénin près le Saint-Siège, rappelle que « le concept "structure



Les participants en photo avec les Pères concélébrants et l'Ambassadeur Théodore Loko (barbe poivre sel)

de péché" est étroitement lié à l'enseignement social de l'Église et s'inscrit dans une critique des injustices structurelles qui génèrent ou amplifient des inégalités et des souffrances collectives ». En s'appuyant sur l'Encyclique *Sollicitudo rei socialis* publiée en 1987 par le Pape Jean-Paul II, il identifie deux causes principales qui perpétuent les structures de péché dans le monde, notamment au Bénin : l'avidité et la soif de

pouvoir, l'idéologisation des systèmes économique et politique.

### Engagement courageux

Pour mettre fin aux structures de péché, l'Ambassadeur Loko en appelle à la responsabilité sociale et à l'engagement courageux des journalistes et communicateurs catholiques béninois. Ceci « à partir des vertus théologiques : la foi, la charité et l'espérance », précise-t-il. Dans son homélie

délivrée pendant la messe qui a suivi la conférence, le Père Anicet Gnanvi, aumônier des journalistes et communicateurs catholiques, va s'inspirer de l'Évangile sur l'Annonciation (Lc 1, 26-38) pour partager avec l'auditoire la volonté de Dieu. « La volonté du Seigneur pour nous, journalistes et communicateurs catholiques, c'est que nous puissions être des hommes et des femmes engagés. C'est que nous puissions être cette

voix prophétique pour défendre la vérité et surtout, pour témoigner dans ce monde où les structures de péché demeurent une réalité quotidienne. La volonté du Seigneur pour vous et moi, c'est que nous nous laissions emporter dans un engagement courageux », déclare-t-il.

La plupart des participants ont salué la pertinence du thème choisi par le bureau de l'Abcj/Kto. Selon Olga Kokodé Nounagnon, présidente de l'Association, « les structures de péché nous tentent tous les jours dans l'exercice de notre métier de communicateurs ou de journalistes et parfois, nous pactisons avec ces structures sans nous en rendre compte ». D'où l'importance de cette recollection qui participe du recyclage des membres. « La communication de cette recollection est à la fois un appel à l'action et un engagement de notre part », souligne Bertin Adimi, journaliste catholique en service à Parakou. « Si j'avais manqué cette recollection, je crois que j'aurais manqué de passer un bon temps de l'Avent », ajoute Franckelle Zossoungbo, membre. « Je repars à Abomey confiant en ce que désormais, nous aurons une presse catholique engagée », conclut Alain Hounyo, président du Conseil national pour le laïcat et la famille.

30<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE CRÉATION

## Le diocèse de Kandi rend grâce à Dieu

Denis KOCOU  
CORRESPONDANT

19 décembre 1994 - 19 décembre 2024, il y a 30 ans que le diocèse de Kandi a été canoniquement érigé sous le pontificat du Pape Jean-Paul II. Le 6 janvier 1995, la nouvelle a été officiellement rendue publique à la Cathédrale de Parakou, avec comme 1<sup>er</sup> évêque Mgr Marcel Léon Honorat Agboton, de lumineuse mémoire.

Pour le vicaire général, le Père Bertin Vihouègni, qui a pris la parole au début de la célébration eucharistique marquant ce jubilé de perle le 19 décembre dernier, le souvenir de l'érection du diocèse de Kandi est encore vivace dans la mémoire de nombreuses personnes. « C'était en partition du grand diocèse de Parakou que Kandi a vu le jour. Cette Église particulière fait son petit bonhomme de chemin avec



Les fidèles posent avec Mgr Clet Fèliho

son 2<sup>e</sup> évêque, Mgr Clet Fèliho, sacré en juin 2000. De 5 paroisses à sa création, le diocèse en est aujourd'hui à 16. C'est d'ailleurs pour marquer la journée du 30<sup>e</sup> anniversaire d'une pierre blanche que la 16<sup>e</sup> paroisse est érigée à Padé, une conséquence de la scission d'avec la paroisse Saint François d'Assise de Kandi dont elle était station secondaire. Elle porte le nom de "Mari bween yebu Mero" (Notre-Dame de la Paix) »,

a souligné le vicaire général.

### Soutien spirituel pour le nouveau curé

Au cours de son homélie, Mgr Clet Fèliho a insisté sur l'historique de l'évangélisation de ce village qui devient paroisse. C'est une entreprise initiée par les Pères de la Société des missions africaines (Sma) secondés par les Sœurs de la retraite chrétienne. Cette entreprise a connu quelques

difficultés au démarrage. En effet, nombreuses étaient les personnes réservées face au message de la Bonne Nouvelle de Jésus. Les Pères Salésiens de Don Bosco vont prendre le relais et poursuivre l'œuvre. En 1995, Padé va quitter le giron de la cathédrale pour celui de Gansosso avant d'être desservi par Saint François d'Assise, la 3<sup>e</sup> paroisse de la ville de Kandi à partir de 2015. Aujourd'hui devenue paroisse, cette communauté donne

la preuve de sa maturité. C'est pour cela que le prélat a exhorté les fidèles à soutenir le pasteur qu'il leur a envoyé afin qu'il accomplisse sans encombres la mission qui lui est confiée.

Plusieurs rites ont permis d'installer le Père Jean-Baptiste Gompasounon, curé fondateur de cette nouvelle paroisse : lecture du décret de création et de nomination du curé, confession d'un fidèle, son de la cloche paroissiale, aspersion et encensement de l'assemblée, proclamation de la Parole de Dieu, obédience des catéchistes et membres des différents conseils paroissiaux. Très ému par la confiance de l'évêque qui lui donne l'occasion d'être le fondateur d'une deuxième paroisse, après celle de Saint François d'Assise de Kandi, le nouveau curé de la nouvelle paroisse a imploré le soutien spirituel de toute l'assemblée afin qu'il soit pour le peuple de Padé, un pasteur selon le cœur de Jésus. La fin de la messe a été marquée par le partage d'un repas fraternel.

DIOCÈSES DE DJOUGOU, DE PORTO-NOVO ET DE COTONOU

## Des motifs de joie dans le sacerdoce

Des jubilés de sacerdoce ont été célébrés dans les diocèses de Djougou et de Cotonou par différents serviteurs de Dieu en présence d'évêques et d'une foule de fidèles laïcs. Dans le diocèse de Porto-Novo, 10 diacres ont été ordonnés prêtres pour la mission au cours d'une messe présidée par Mgr Aristide Gonsallo, Ordinaire du lieu.

### ► Ordination de 10 prêtres à Porto-Novo

Joël HOUENOU  
CORRESPONDANT

Quelques jours avant Noël, l'Église-Famille de Dieu à Porto-Novo a été témoin de l'ordination sacerdotale de 10 prêtres, dont des Eudistes. Cela s'est passé le samedi 21 décembre 2024 à la Cathédrale Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Porto-Novo avec l'imposition des mains de Mgr Aristide Gonsallo, Ordinaire du lieu.

Le 21 décembre 2024, les fidèles du diocèse de Porto-Novo et ceux venus d'autres diocèses ont assisté dans l'enceinte de la Cathédrale Notre-Dame de l'Immaculée Conception à l'ordination de 10 nouveaux prêtres. Il s'agit des Pères Anselme Sodjinou, André Adjibadé, Arnel Assinou, Boris Dakédjé, Ghislain Aguénou, Jean Eudes Hounvio, Henri-



Les nouveaux prêtres entourent Mgr Aristide Gonsallo

Joël Dossa, Kalin Kassa-Viho, Mathieu Hounyèvou et Narcisse Landalidji.

09h30 mn sonnait quand commença le Saint Sacrifice qui

devait configurer au Christ les élus, dont deux appartenaient à la congrégation des Cœurs de Jésus et de Marie (Eudistes). Pour la circonstance, plus de 170

prêtres de différents diocèses avaient entouré Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo qui présidait la messe. Dans son homélie, le prélat a rappelé aux

nouveaux prêtres un message essentiel du Pape François. « Ne soyez pas ces prêtres grincheux qui visent à faire carrière. Le grincheux, au final est un traître, il n'est pas un serviteur. Il cherche son bien et ne fait rien pour les autres », déclare Mgr Gonsallo. Il a mis en garde les nouveaux pasteurs contre le « lotissement ecclésiastique » qui consiste à se protéger des autres prêtres car, dit-il, « sans la vie avec les autres prêtres, il y a risque d'isolement ».

À l'issue de l'enseignement de l'évêque, le peuple de Dieu, les parents et amis des nouveaux prêtres ont été témoins des différents rites qui ont conféré aux ordonnés un sacerdoce éternel. L'ordination venait ainsi d'anticiper dans le cœur des participants, la joie de Noël attendu par le peuple chrétien. Loin de la Cathédrale, familles et amis ont poursuivi de diverses façons l'expression de cette joie ineffable, celle d'avoir un enfant ou un ami prêtre de Jésus-Christ.

### ► 35 ans de sacerdoce du Père Roger Nangbanda à Djougou

Brice TCHANHOUN  
CORRESPONDANT

Le lundi 16 décembre 2024, le Père Roger Nangbanda, curé de la paroisse Saint Ambroise d'Anandana, a rendu grâce à Dieu pour ses 35 ans de vie sacerdotale. C'était au cours d'une célébration eucharistique présidée par Mgr Bernard de Clairvaux Toha, évêque de Djougou, dans son village natal à Madjatom, en présence de plusieurs religieuses, amis, invités et fidèles.

C'est dans une atmosphère de joie que parents, amis, invités et fidèles de la paroisse Saint Ambroise d'Anandana se sont réunis autour du Père Roger Nangbanda pour rendre grâce à Dieu et célébrer avec lui le jubilé de ses 35 ans de sacerdoce. « Ce jour que fit le Seigneur est pour nous jour de fête et de joie. Que le nom du Seigneur soit béni ». C'est par ces mots de reconnaissance à Dieu que le Père Jean Alidjinou, vicaire de la paroisse Saint Ambroise d'Anandana, a introduit et accueilli la foule et le prélat.



Fort du soutien de son évêque, le Père Roger Nangbanda avance

Dans son homélie, Mgr Bernard de Clairvaux Toha, Ordinaire du lieu, a situé cette célébration au lendemain du dimanche de la joie. Il a remercié le Père jubilaire pour son travail, son endurance et

sa persévérance durant plusieurs décennies.

Un serviteur dévoué au Seigneur

« Oui, nous célébrons un jubilé

d'une importance particulière. 35 ans de service dévoués au Seigneur, 35 ans à guider les brebis de son troupeau. Nous rendons grâce à Dieu pour ce don précieux, pour la fidélité de ce

pasteur qui a su guider le peuple de Dieu avec sagesse et amour », déclare le prélat. S'appuyant sur les textes liturgiques, il a invité l'heureux du jour à continuer à davantage chercher Dieu, à se confier à sa miséricorde et à sa protection. « Chers frères et sœurs, le chemin parcouru par le Père Roger est un témoignage vivant de la fidélité de Dieu. Le Père Roger n'a fait que suivre les pas du Seigneur, Lui qui reste toujours fidèle. Ces 35 années ont été marquées par des moments de joie et de succès, mais aussi par des moments de doutes et de difficultés. Cependant, le Père Roger est resté ferme dans sa foi, fort dans son amour et persévérant dans son service au Seigneur malgré la fragilité de sa santé », s'est-il réjoui.

À la fin de la messe, le jubilaire, tout joyeux, a remercié tous les fidèles du Christ, en particulier Mgr Bernard de Clairvaux Toha et tous ceux qui de près ou de loin, ont contribué à la réussite de l'événement. Le partage de l'eau de l'amitié a mis fin à cette belle célébration. Le Père Roger Nangbanda a été ordonné prêtre de Jésus-Christ par Mgr Nicolas Okioh, de vénérée mémoire, le 16 décembre 1989.

## DIOCÈSES DE DJOUGOU, DE PORTO-NOVO ET DE COTONOU

### ► 25 ans de sacerdoce des Pères Nimphas Éyébiyi et Ponce Akenonne

**Père Emmanuel HOUANKOUN DAANON**  
VICAIRE A LA PAROISSE SAINT JEAN-BAPTISTE DE COTONOU

**25 ans de sacerdoce pour les Pères Ponce Akenonne et Nimphas Éyébiyi. Les jubilaires ont rendu grâce au cours d'une messe célébrée le lundi 16 décembre 2024 en la paroisse Saint Jean-Baptiste de Cotonou. Prêtres, religieuses et religieux, fidèles, parents et amis étaient venus nombreux les soutenir et prier avec eux pour un ministère toujours fécond.**

L'action de grâce des Pères Ponce Akenonne et Nimphas Éyébiyi a été marquée par la reconnaissance et la joie. Ordonnés le 16 décembre 1999 prêtres de Jésus, les Pères Ponce et Nimphas se sont souvenus et ont rendu grâce pour leur jubilé sacerdotal d'argent.

**Une messe, sommet de la gratitude collective**  
Dès 19h00, la grande église



*Les Pères jubilaires Nimphas Éyébiyi et Ponce Akenonne*

a résonné au son des chants fervents d'une assemblée nombreuse. La messe, présidée par le Père Nimphas Éyébiyi, a rassemblé une quarantaine

de prêtres concélébrants et des centaines de fidèles venus témoigner de leur attachement à ces serviteurs du Christ. Dans une homélie riche de

sens, le Père Ponce Akenonne, curé de la paroisse Saint Jean-Baptiste de Cotonou, a rappelé l'essence du sacerdoce : « Servir avec humilité et non brimer ses

semblables ». Rappelons qu'au cours de la même cérémonie, le Père Maxime Balovi, entouré de ses confrères de promotion, a partagé son émotion et exprimé sa gratitude pour ses 7 années de service pastoral. La célébration de ces jubilés a été rehaussée par un moment spirituel marquant la vie de la Communauté paroissiale de Saint Jean-Baptiste de Cotonou.

#### **Bénédictio de sanctuaire**

La cérémonie a atteint un temps fort lorsque le Père Roger Sévoh, 2<sup>e</sup> vicaire général de l'Archidiocèse de Cotonou, a procédé à la bénédiction du nouveau sanctuaire d'adoration perpétuelle de la paroisse Saint Jean-Baptiste de Cotonou. Ce lieu de prière devient ainsi un trésor spirituel pour la paroisse et un témoignage vivant de la foi partagée par ses membres.

La célébration a été conclue par un office du vin convivial, où la fraternité et la joie ont trouvé toute leur expression. Entre accolades, échanges chaleureux et témoignages, la communauté paroissiale a scellé une soirée mémorable d'unité et de reconnaissance.

## "PÈLERINS D'ESPÉRANCE"

# Le Pape François inaugure le Jubilé de l'an 2025

Guillaume DANSOU

**Le mardi 24 décembre 2024 à Rome, le Pape François a ouvert la « Porte Sainte » de la Basilique Saint Pierre. Par ce geste, il lance officiellement les célébrations du Jubilé de l'an 2025. Un événement pour lequel plus de 30 millions de fidèles sont attendus dans la capitale italienne et dans d'autres lieux saints dans le monde.**

C'est en silence que le Pape François, assis dans un fauteuil roulant, a frappé sur la lourde porte de bronze de la Basilique Saint Pierre à Rome avant de se recueillir sur son seuil et d'entrer dans la monumentale Basilique, suivi par une longue procession. À travers ce geste, le Souverain Pontife a officiellement plongé les chrétiens catholiques du monde entier dans l'Année Sainte 2025. Devant les 6.000 fidèles de la Basilique et les 25.000 autres rassemblés sur



*Le Pape François procède à l'ouverture de la Porte Sainte de la Basilique Saint Pierre*

la Place Saint Pierre le 24 décembre 2024, le Souverain Pontife a consacré son homélie à l'espérance apportée par la naissance de l'Enfant Jésus, « descendu parmi nous pour nous relever et nous ramener dans l'étroite du Père ».

**Pèlerinage de l'Église du Bénin à Yamoussoukro**  
Le Pape a toutefois appelé à ne pas confondre l'espérance chrétienne avec « une fin heureuse à attendre passivement. En sa 12<sup>e</sup> Noël au Vatican, il demande aux croyants de ne pas s'enfermer

dans leurs habitudes, de ne pas s'enfoncer dans la médiocrité et la paresse, mais de « s'indigner des choses qui ne vont pas et d'avoir le courage de les changer ». Le thème de l'année jubilaire est : « Pèlerins d'espérance ». Outre le pèlerinage à Rome, les chrétiens sont invités

à « fortifier leur foi » à travers diverses initiatives, notamment le grand pèlerinage qu'organise la Conférence épiscopale du Bénin à la Basilique Notre-Dame de la Paix de Yamoussoukro en Côte d'Ivoire, du 29 juillet au 4 août 2025.

## Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

**PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU PROPHÈTE ISAÏE 60,1-6**

Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.

**Psaume 71 (72)**

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,  
à ce fils de roi ta justice.

Qu'il gouverne ton peuple avec justice,  
qu'il fasse droit aux malheureux !

En ces jours-là, fleurira la justice,  
grande paix jusqu'à la fin des lunes !

Qu'il domine de la mer à la mer,  
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Les rois de Tarsis et des Îles apporteront des présents.  
Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.  
Tous les rois se prosterneront devant lui,  
tous les pays le serviront.

Il délivrera le pauvre qui appelle  
et le malheureux sans recours.  
Il aura souci du faible et du pauvre,  
du pauvre dont il sauve la vie.

**DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ÉPHÉSIENS 3, 2-3A.5-6**

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère. Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.

**ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MATTHIEU 2, 1-12**

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'Orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant

lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

**Étude biblique**
**PREMIÈRE LECTURE DU LIVRE DU PROPHÈTE ISAÏE 60,1-6**

Le message d'Isaïe aujourd'hui, c'est : «vous avez l'impression d'être dans le tunnel, mais au bout, il y a la lumière. Rappelez-vous la Promesse : le JOUR vient où tout le monde reconnaîtra en Jérusalem la Ville Sainte.» Conclusion : ne vous laissez pas abattre, mettez-vous au travail, consacrez toutes vos forces à reconstruire le Temple comme vous l'avez promis. Pour autant, personne ne s'y trompe : la promesse ne vise pas un triomphe politique... Le triomphe qui est entrevu ici est celui de Dieu et de l'humanité enfin réunis dans une harmonie parfaite dans la Cité Sainte.

**Psaume 71 (72)**

Quand on chante ce psaume, les extrémités du monde connu, ce sont l'Arabie et l'Égypte et c'est pourquoi on cite les rois de Saba et de Seba : Saba, c'est au Sud de l'Arabie, Seba, c'est au Sud de l'Égypte... Quant à Tarsis, c'est un pays mythique, qui veut dire « le bout du monde ». Aujourd'hui, le peuple juif chante ce psaume dans l'attente du roi-Messie ; nous, chrétiens, l'appliquons à Jésus-Christ, et il nous semble que les mages venus d'Orient ont commencé à réaliser la promesse : « Les rois de Tarsis ... le serviront ».

**DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ÉPHÉSIENS 3, 2-3A.5-6**

Le « mystère », chez Saint Paul, ce n'est pas un secret que Dieu garderait jalousement pour lui ; au contraire, c'est son intimité dans laquelle il nous fait pénétrer. Ce mystère, ici, Paul l'appelle simplement « le mystère du Christ », mais on sait ce qu'il entend par là : à savoir que le Christ est le centre du monde et de l'histoire, que l'univers entier sera un jour réuni en lui, comme les membres le sont à la tête ; d'ailleurs, dans la phrase « réunir l'univers entier sous un seul chef, le Christ », le mot chef en Grec veut dire "tête".

**ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MATTHIEU 2, 1-12**

La première surprise de ce récit de Matthieu : il y a d'un côté, les mages qui n'ont pas d'idées préconçues ; il sont à la recherche du Messie et ils finiront par le trouver. De l'autre, il y a ceux qui savent, qui peuvent citer les Écritures sans faute, mais qui ne bougeront pas le petit doigt ; ils ne feront même pas le déplacement de Jérusalem à Bethléem. Évidemment, ils ne rencontreront pas l'enfant de la crèche. Dans le récit de la venue des mages, Matthieu nous donne déjà un résumé de toute la vie de Jésus : dès le début, à Bethléem, il a rencontré l'hostilité et la colère des autorités politiques et religieuses. Jamais, ils ne l'ont reconnu comme le Messie, ils l'ont traité d'imposteur... Ils l'ont même supprimé, éliminé. Et pourtant, il était bien le Messie : tous ceux qui le cherchent peuvent, comme les mages, entrer dans le salut de Dieu.



Pour participer à l'animation de cette rubrique,  
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

## COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

Dimanche du temps de Noël-C

### La Sainte Famille



Hier seulement, le nouveau-né tant attendu nous est né. La joie est au comble dans nos cœurs. La terre, notre terre a reçu avec le petit enfant divin la visite d'une multitude d'êtres célestes, les anges du Dieu Très-Haut en liesse, chantant le *Gloria in excelsis*. Notre monde est devenu un sanctuaire, le lieu d'habitation du Dieu vivant, le lieu où vit sa Gloire. L'Enfant-Dieu prend place dans le quotidien de notre existence. Il a une famille humaine. Il devient le familier des hommes dans leur maison. L'homme qui naguère s'épuisait à désirer les parvis du Seigneur cherchant désespérément Dieu qui était à ses yeux comme enrobé dans le lointain à l'intérieur des nuées inaccessibles, peut maintenant avec le psalmiste, déclamer son poème sacré dans l'exultation:

« Heureux les habitants de ta maison : ils pourront te chanter encore !  
Heureux les hommes dont tu es la force :  
Des chemins s'ouvrent dans leur cœur ! »

Dieu devient enfant de l'homme pour que l'homme devienne Enfant de Dieu. Cette merveille, Saint Jean l'exprime admirablement en nous invitant à contempler du fond de notre cœur l'Amour profond de Dieu pour l'homme: « Bien-aimés, voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu, - et nous le sommes - ».

#### Dieu au cœur des familles

Si la famille bien structurée est source de bonheur, bien des déboires viennent aussi des familles quand elles n'ont pas leurs fondations posées sur Dieu. Si Dieu ne bâtit la maison, c'est en vain que les bâtisseurs travaillent. Une journée dans une famille est un paquet de soucis ordinaires de la vie: des aspirations frustrées qui font de la vie une amertume constante, des crises de jalousie qui installent le manque mutuel de confiance et des soupçons qui donnent de l'insomnie; des problèmes financiers et de santé; la course en vue d'accumuler l'avoir familial pour pouvoir être à la hauteur de tous les besoins matériels que pose la famille ; le tournant difficile de l'éducation des enfants pubères qui se dressent sur leurs ergots face aux parents qui sont en perte de moyens pour faire face à toutes les questions que leur pose le brusque changement psychologique de leurs enfants. Il n'y a pas de famille idéale qui reste sans connaître toutes ces préoccupations, et beaucoup d'autres plus grandes encore. Le livre de Samuel relate l'histoire d'une famille ordinaire dont une femme, Anne a beaucoup souffert, humiliée et frustrée qu'elle était d'être sans enfant à côté de sa coépouse Pennina qui était entourée de ses enfants et faisait des affronts à celle-ci pour la mettre en colère (1 S 1, 2.6). C'est de cette femme qu'est sorti un grand juge pour Israël : Samuel dont le nom signifie « Dieu exauce ». Humiliée, au cœur de sa stérilité, Anne adressait des prières ferventes à son Dieu (1 S 1, 9-18). Partageant les préoccupations d'une femme qu'il aime et qui souffre atrocement de la stérilité, Elqana garde le cap et oriente toute sa maisonnée vers Dieu, allant chaque année au pèlerinage dans le sanctuaire de Silo (1 S 1, 3). Dieu chemine avec les familles des croyants dans leurs joies et leurs peines et exauce leur prière quand elles lui font vraiment confiance. La vie familiale de Joseph, Marie avec Jésus au cœur de la famille, illustre visiblement la présence de Dieu au cœur de toute famille qui aime Dieu. Les épreuves causées par la disparition de l'Enfant-Dieu et les retrouvailles sont les ombres et la lumière qui traversent toute famille qui doit faire le dépassement nécessaire pour comprendre que la vie des enfants est un mystère et un don de Dieu qu'on doit confier à Dieu dans un détachement sans cesse renouvelé pour son plein épanouissement.

#### Dans ma vie

Une année de famille. Quel changement particulier puis-je permettre qu'elle introduise dans ma famille pour son amélioration ?

#### À méditer

Le meilleur cadeau qu'une famille puisse faire à un enfant, c'est de se révéler le sanctuaire de Dieu sous ses yeux et lui montrer le chemin de l'Amour de Dieu.

(1 S 1, 20-22.24-28 ; 1 Jn 3, 1-2.21-24 ; Lc 2, 41-52)

## Un cœur qui écoute

### La manifestation de la vraie lumière

« Pourquoi la crèche suscite-t-elle tant d'émerveillement et nous émeut-elle? Tout d'abord parce qu'elle manifeste la tendresse de Dieu », répond le Saint-Père.

La solennité de l'Épiphanie qui couronne Noël est une fête de lumière où Dieu, dans sa grande bonté, nous fait contempler son admirable pédagogie divine. La lumière est un événement de salut qui surgit au sein des ténèbres. Dieu annonce une bonne nouvelle aux hommes : la manifestation de l'Emmanuel, la vraie lumière qui vient pour éclairer les ténèbres de nos vies et pour nous faire entrer dans son intimité. C'est cela la logique folle de l'Amour de Dieu pour chaque homme.

Dieu annonce la manifestation du vrai Soleil dans le monde à travers différents signes. Aux bergers, c'est une crèche, aux rois mages, une étoile, aux théologiens, la Sainte Écriture et à Hérode, les savants venus d'Orient.

« En contemplant la scène de Noël, nous sommes invités à nous mettre spirituellement en chemin, attirés par l'humilité de Celui qui s'est fait homme pour rencontrer chaque homme. Alors, nous découvrirons qu'Il nous aime jusqu'au point de s'unir à nous, pour que nous aussi nous puissions nous unir à Lui ». L'Épiphanie nous immerge dans l'adoration ; l'adoration de Celui qui est la Lumière du monde car elle implique de reconnaître la souveraineté de Dieu, sa puissance et sa gloire.

Par cette contemplation, nous glorifions et exaltons Dieu en lui exprimant notre loyauté et notre admiration pour le merveilleux échange, mystère de l'Amour qu'Il a opéré, en nous montrant tant d'Amour palpable sur le visage de son Unique Fils couché dans une mangeoire afin de racheter l'humanité.

Qu'est-ce que l'adoration ? Comment adorer Dieu ? L'adoration peut être définie comme étant une "attitude de respect et d'amour du chrétien priant Dieu comme le Dieu Unique, Celui de qui tout dépend." La meilleure forme de louange et d'adoration que nous pouvons aussi accomplir est l'obéissance à sa Parole. Pour cela, nous devons connaître Dieu ; nous ne pouvons l'ignorer (Actes 17, 23). L'adoration authentique est centrée sur Dieu. Nous avons tendance à trop nous préoccuper du lieu où nous devons adorer, de la musique à jouer et de la manière dont les autres voient notre adoration, au détriment de l'essentiel. Jésus nous dit que les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en vérité (Jean 4, 24), c'est-à-dire du fond de notre cœur, ainsi que Dieu l'a voulu. L'adoration peut inclure la prière, la lecture de la Parole de Dieu avec un cœur ouvert, le chant, la participation au repas du Seigneur et le service. Elle ne se limite pas à un seul acte, mais implique une juste attitude de cœur.

"L'adoration du vrai Dieu constitue un authentique acte de résistance contre toute forme d'idolâtrie. Adorez le Christ : Il est le Rocher sur lequel bâtir votre avenir, ainsi qu'un monde plus juste et plus solidaire. Jésus est le Prince de la paix, la source du pardon et de la réconciliation, qui peut rendre frères tous les membres de la famille humaine." (Jean-Paul II aux JMS 2005).

Bakhita

## enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser



« Nous avons vu son étoile à l'Orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui »

Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Matthieu



# « Remets-nous nos dettes, donne-nous ta paix »

(Message du Pape François à l'occasion de la 58<sup>e</sup> Journée mondiale de la paix)

Dans son message à l'occasion de la 58<sup>e</sup> Journée mondiale de la paix qui sera célébrée le 1<sup>er</sup> janvier 2025, le Pape François se penche sur le thème central du Jubilé de l'espérance et réitère son appel pressant à la remise des dettes, nous rappelant que "nous sommes tous débiteurs" envers Dieu et "envers les uns les autres". Il invite aussi tout le monde à se mettre à l'écoute du "cri de l'humanité" pour "briser les chaînes de l'injustice".

## Pape François

À l'aube de cette nouvelle Année que nous donne le Père céleste, un temps jubilaire consacré à l'espérance, j'adresse mes vœux les plus sincères de paix à toute femme et à tout homme, en particulier à ceux qui se sentent abattus par leur condition existentielle, condamnés par leurs erreurs, écrasés par le jugement des autres, et qui ne parviennent plus à percevoir une quelconque perspective pour leur vie. À vous tous, espérance et paix, car cette année est une Année de Grâce qui vient du Cœur du Rédempteur !

## À l'écoute du cri de l'humanité menacée

En 2025, l'Église Catholique célèbre le Jubilé, un événement qui remplit les cœurs d'espérance. Le "jubilé" remonte à une ancienne tradition juive où le son d'une corne de bélier (en hébreu *yobel*) annonçait, tous les quarante-neuf ans, une année de clémence et de libération pour le peuple (cf. *Lv* 25, 10). Cet appel solennel devait en théorie se répercuter dans le monde entier (cf. *Lv* 25, 9), afin de rétablir la justice de Dieu dans les différents domaines de la vie : l'usage de la terre, la possession des biens, les relations avec le prochain, en particulier les plus pauvres et ceux qui étaient tombés en disgrâce. Le son de la corne rappelait à tout le peuple, aux riches comme aux pauvres, que personne ne vient au monde pour être opprimé : nous sommes frères et sœurs, enfants d'un même Père, nés pour être libres selon la volonté du Seigneur (cf. *Lv* 25, 17.25.43.46.55).

Aujourd'hui encore, le Jubilé est un événement qui nous pousse à rechercher la justice libératrice de Dieu sur la terre. Nous voudrions au début de cette Année de Grâce entendre, non pas la corne, mais l'« appel à l'aide désespéré » qui monte de nombreuses parties du monde et que Dieu ne cesse d'entendre, comme la voix du sang d'Abel le juste (cf. *Gn* 4, 10). À notre tour, nous nous sentons appelés à être la voix de si nombreuses situations d'exploitation de la terre et d'oppression du prochain. Ces injustices prennent parfois l'allure de ce que saint Jean-Paul II a appelé des « structures de péché » puisqu'elles ne sont pas seulement dues à l'iniquité de quelques-uns mais se sont, pour ainsi dire, enracinées et reposent sur une large complicité.

Chacun doit se sentir d'une certaine manière responsable de la dévastation à laquelle notre maison commune est soumise, en commençant par les actions qui, ne serait-ce qu'indirectement, alimentent les conflits qui affligent l'humanité. Des défis systémiques, distincts mais interconnectés, frappant notre planète sont ainsi alimentés et entremêlés. Je pense notamment aux inégalités de toutes sortes, au traitement inhumain réservé aux personnes migrantes, à la dégradation de l'environnement, à la confusion générée de manière coupable par la désinformation, au refus de tout type de dialogue et au financement énorme de l'industrie militaire. Autant de facteurs d'une menace réelle pour l'existence de l'humanité tout entière. En ce début d'année, nous voulons donc nous mettre à l'écoute de ce cri de l'humanité pour nous sentir appelés, tous ensemble et personnellement, à briser les chaînes de l'injustice afin de proclamer la justice de Dieu. Des actions épisodiques de philanthropie ne pourront pas suffire. Des transformations culturelles et structurelles sont nécessaires pour qu'un changement durable se produise (Cf. Exhort. ap. *Laudate Deum*, 4 octobre 2023, n. 70).

## Un changement culturel : nous sommes tous redevables

L'événement jubilaire nous invite à entreprendre des changements pour affronter la situation présente d'injustice et d'inégalité, en nous rappelant que les biens de la terre sont destinés non seulement à quelques privilégiés, mais à tous (Cf. *Discours aux participants à la Rencontre organisée par l'Académie Pontificale des Sciences et l'Académie Pontificale des Sciences Sociales*, 16 mai 2024). Il peut être utile de rappeler ce qu'écrivait saint Basile de Césarée : « Qu'y a-t-il, dis-moi, qui t'appartienne ? Où as-tu pris quelque chose pour l'introduire dans ta vie ? [...] N'es-tu pas sorti nu du sein de ta mère ? Ne t'en retourneras-tu pas nu encore dans la terre ? Les biens présents, d'où te sont-ils venus ? Si tu dis que c'est du hasard, tu es un impie, car tu ignores le Créateur et tu n'as pas de reconnaissance pour Celui qui t'a pourvu ». Lorsque la gratitude disparaît, l'homme ne reconnaît plus les dons de Dieu. Mais, dans son infinie miséricorde, le Seigneur n'abandonne pas les hommes qui pêchent contre Lui :



Pape François

Il confirme plutôt le *don* de la vie par le *pardon* du salut, offert à tous par Jésus-Christ. C'est pourquoi, en nous enseignant le "Notre Père", Jésus nous invite à demander : « Remets-nous nos dettes » (*Mt* 6, 12).

Lorsqu'une personne ignore le lien qui l'unit au Père, elle pense que les relations avec les autres peuvent être régies par une logique d'exploitation où le plus fort prétend avoir le droit d'empiéter sur le plus faible (Cf. Lett. enc. *Laudato si'*, 24 mai 2015, n. 123). De même qu'à l'époque de Jésus les élites profitaient des souffrances des plus pauvres, de même aujourd'hui, dans le village mondial interconnecté (Cf. *Catéchèse*, 2 septembre 2020 : *L'Osservatore Romano*, 3 septembre 2020, p.8). Le système international, s'il n'est pas nourri par des logiques de solidarité et d'interdépendance, génère des injustices exacerbées par la corruption, qui piègent les pays pauvres. La logique de l'exploitation du débiteur décrit aussi en résumé la "crise de la dette" actuelle qui touche plusieurs pays, en particulier du Sud.

Je ne me lasse pas de répéter que la dette extérieure est devenue un instrument de contrôle par lequel certains gouvernements et institutions financières privées des pays les plus riches n'hésitent pas à exploiter, sans discernement, les ressources humaines et naturelles des pays les plus pauvres, afin de satisfaire les besoins de leurs

propres marchés (Cf. *Discours aux participants au Séminaire "Debt Crisis in the Global South"*, 5 juin 2024). À cela s'ajoute le fait que plusieurs populations, déjà accablées par la dette internationale, se voient contraintes de supporter également le fardeau de la dette écologique des pays les plus développés (Cf. *Discours à la Conférence des États parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur le changement climatique – COP 28*, 2 décembre 2023). Dette écologique et dette extérieure sont les deux faces d'une même médaille, de cette logique d'exploitation qui culmine dans la crise de la dette (Cf. *Discours aux participants au Séminaire "Debt Crisis in the Global South"*, 5 juin 2024). Profitant de cette année jubilaire, j'invite la Communauté internationale à agir pour remettre la dette extérieure, en reconnaissant l'existence d'une dette écologique entre le Nord et le Sud. C'est un appel non seulement à la solidarité, mais surtout à la justice (Cf. *Spes non confundit. Bulle d'Indiction du Jubilé Ordinaire de l'Année 2025* (9 mai 2024), n. 16).

Le changement culturel et structurel propre à surmonter cette crise aura lieu lorsque nous nous reconnaitrons tous fils du Père et nous nous confesserons tous débiteurs devant Lui et tous nécessaires les uns aux autres, selon une logique de responsabilité partagée et diversifiée. Nous pourrions découvrir « définitivement que

nous avons besoin les uns des autres et que nous avons des dettes les uns envers les autres » (Lett. enc. *Fratelli tutti*, 3 octobre 2020, n. 35).

## Un chemin d'espérance : trois actions possibles

Si notre cœur se laisse toucher par ces changements nécessaires, l'Année de Grâce du Jubilé pourra ouvrir de nouveau le chemin de l'espérance pour chacun d'entre nous. L'espérance naît de l'expérience de la miséricorde de Dieu qui n'a jamais de limites (Cf. *Spes non confundit. Bulle d'Indiction du Jubilé Ordinaire de l'Année 2025*, 9 mai 2024, n. 23).

Dieu, qui ne doit rien à personne, continue d'accorder sans cesse sa grâce et sa miséricorde à tous les hommes. Isaac de Ninive, un Père de l'Église orientale du VII<sup>e</sup> siècle, a écrit : « Ton amour est plus grand que mes dettes. Les vagues de la mer sont peu de chose comparées au nombre de mes péchés, mais si je pèse mes péchés, comparés à ton amour, ils s'évanouissent comme rien ». Dieu ne calcule pas le mal commis par l'homme mais il est immensément « riche en miséricorde, à cause du grand amour dont Il nous a aimés » (*Ep* 2, 4). En même temps, Il entend le cri des pauvres et de la terre. Il suffirait de s'arrêter un instant, au début de cette année, et de penser à la grâce par laquelle Il pardonne toujours nos péchés et remet toutes nos dettes, pour que nos cœurs soient inondés d'espérance et de paix.

C'est pourquoi Jésus, dans la prière du "Notre Père", dit une chose très exigeante après avoir demandé au Père la remise de nos dettes (cf. *Mt* 6, 12) : « Comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs ». Pour remettre une dette aux autres et leur donner de l'espérance, il faut en effet que notre vie soit remplie de cette même espérance qui vient de la miséricorde de Dieu. L'espérance est surabondante dans la générosité, dépourvue de calcul ; elle ne fait pas les comptes dans les poches des débiteurs, elle ne se soucie pas de son propre gain, mais elle n'a qu'un seul but : relever ceux qui sont tombés, panser les cœurs brisés, libérer de toute forme d'esclavage.

Je voudrais donc, au début de cette Année de Grâce, suggérer trois actions susceptibles de redonner de la dignité à la vie

## PARLONS LITURGIE<sup>1</sup>

### L'évêque

Connaissez-vous un évêque ? Il est, dans l'Église, depuis les premières années, « le successeur des Apôtres » de Jésus. Ces derniers étaient douze par référence aux douze tribus d'Israël. L'Église, nouvel Israël, nouveau Peuple de Dieu issu de l'Alliance Nouvelle, est conduite par des Évêques. Les Apôtres avaient été envoyés par Jésus dans le monde entier pour proclamer l'Évangile (Cf. Mt 28, 19-20). Le nombre des fidèles augmentant sans cesse dès les débuts après la Pentecôte, les Apôtres ont établi à la tête des Communautés des fidèles, des hommes de foi en qui tous pouvaient se retrouver et accepter.

Les Évêques ont succédé aux Apôtres sans discontinuité jusqu'à nos jours. Chaque Évêque, en remontant dans l'histoire de ceux qui les ont ordonnés, est lié à la personne d'un Apôtre de Jésus.

Tout en étant responsable d'une Église locale, d'un diocèse, chaque Évêque est en même temps associé aux autres à la responsabilité de l'Église universelle. L'Évêque a donc pour mission d'être promoteur d'unité, tant au sein de son diocèse (son Église particulière) lui-même que dans sa relation avec les autres Églises particulières, et toujours en communion avec le Pape, «fondement visible de cette unité».

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

## LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 27 décembre 2024 au 02 janvier 2025

**27 décembre** : St Jean l'Évangéliste, Apôtre ; **28 décembre** : Sts Innocents (I<sup>er</sup> siècle), martyrs ; **29 décembre** : St Thomas Becke (†1170) ; **30 décembre** : St Roger ; **31 décembre** : St Sylvestre (I<sup>er</sup> Pape) ; **1<sup>er</sup> janvier** : Ste Marie Marie, Mère de Dieu (Solennité) ; **2 janvier** : L'épiphanie du Seigneur (Solennité).

## LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC

Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : [www.croixdubenin.com](http://www.croixdubenin.com)

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

**Directeur de publication** : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ;

**Secrétaire de rédaction**: Florent Houessinon ; **Desk Société**: Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou; **Desk Religion**: Abbé Romaric Djohossou ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan;

**Correcteur** : André K. Okanla

**Publicité** :

**Correspondants** : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun;

**Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou**:

Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Joël Houénou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

**Abonnements** : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** :

15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F

CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** :

40.000 F CFA, soit 61 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

**Directeur** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ;

Tél : 97 33 53 03

Tirage : 2.500 exemplaires.

## Communiqué

La Direction de publication de l'Hebdomadaire Catholique *La Croix du Bénin* informe ses fidèles lectrices et lecteurs que la Rédaction observe une vacance de parution. Les publications reprennent le **vendredi 17 janvier 2025**.

La Direction souhaite un **Joyeux Noël** et une **Bonne et Heureuse Année 2025** à toutes et à tous.

La Direction de publication

Suite de la page 10

de populations entières et de les remettre sur le chemin de l'espérance afin que la crise de la dette puisse être surmontée et que tous puissent à nouveau se reconnaître comme des débiteurs pardonnés.

Je reprends tout d'abord l'appel, lancé par saint Jean-Paul II lors du Jubilé de l'an 2000, à penser à une « réduction importante, sinon à un effacement total, de la dette internationale qui pèse sur le destin de nombreuses nations ». En reconnaissant la dette écologique, puissent les pays les plus riches se sentir appelés à tout mettre en œuvre pour remettre les dettes des pays qui ne sont pas en mesure de rembourser ce qu'ils doivent. Certes, pour qu'il ne s'agisse pas d'un acte de charité isolé qui risquerait ensuite d'enclencher à nouveau un cercle vicieux financement-dette, il faut, dans le même temps, développer une nouvelle architecture financière conduisant à la création d'une Charte financière mondiale, basée sur la solidarité et l'harmonie entre les peuples.

Je demande également un engagement ferme à promouvoir le respect de la dignité de la vie humaine, depuis la conception jusqu'à la mort naturelle, afin que toute personne puisse aimer sa propre vie et envisager l'avenir avec espérance, en désirant le développement et le bonheur pour elle-même et pour ses enfants. En effet, sans espérance en la vie, il est difficile que naisse dans le cœur des plus jeunes le désir d'engendrer d'autres vies. En particulier, je voudrais encore une fois inviter à un geste concret qui favorise la culture de la vie. Je veux parler de l'abolition de la peine de mort dans toutes les nations. En effet, cette pratique non seulement transgresse l'inviolabilité de la vie, mais anéantit aussi toute espérance humaine de pardon et de renouveau (Cf. *Spes non confundit. Bulle d'Indiction du Jubilé Ordinaire de l'Année*

2025, 9 mai 2024, n. 10).

J'ose également relancer un autre appel aux jeunes générations, me référant à Saint Paul VI et à Benoît XVI, en ces temps marqués par les guerres. Utilisons un pourcentage minimum fixe de l'argent dépensé aux fins d'armements pour la création d'un Fonds mondial qui élimine définitivement la faim et facilite les activités éducatives dans les pays les plus pauvres, afin de promouvoir le développement durable, en luttant contre le changement climatique. Nous devons essayer d'éliminer les prétextes qui poussent les jeunes à imaginer leur avenir sans espoir, ou comme une attente de venger le sang de leurs proches. L'avenir est un don qui permet de dépasser les erreurs du passé, afin de construire de nouveaux chemins de paix.

### L'objectif de la paix

Ceux qui entreprendront, à travers les gestes suggérés, le chemin de l'espérance, pourront voir s'approcher l'objectif tant désiré de la paix. Le psalmiste nous confirme cette promesse: quand « Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent » (*Ps 85, 11*). Lorsque je me dépouille de l'arme du crédit et que je rouvre la voie de l'espérance à une sœur ou à un frère, je contribue au rétablissement de la justice de Dieu sur cette terre, et je marche avec cette personne vers la paix. Comme le disait Saint Jean XXIII, la paix véritable ne pourra venir que d'un cœur désarmé de l'angoisse et de la peur de la guerre (Cf. Lett. enc. *Pacem in terris*, 11 avril 1963, n. 113).

Que 2025 soit une année où progresse la paix ! Cette paix véritable et durable qui ne s'arrête pas aux querelles des contrats ni aux tables des compromis humains. Cherchons la paix véritable, celle que Dieu donne à un cœur désarmé: un cœur qui ne calcule pas ce qui est à moi et ce qui est à toi ; un cœur qui défait l'égoïsme

par l'empressement à aller à la rencontre des autres; un cœur qui n'hésite pas à se reconnaître débiteur de Dieu et qui est prêt pour cela à remettre les dettes qui oppriment le prochain ; un cœur qui surmonte le découragement face à l'avenir, par l'espérance que chacun est une richesse pour ce monde.

Le désarmement du cœur est un geste qui concerne tout le monde, des premiers aux derniers, des petits aux grands, des riches aux pauvres. Parfois, il suffit de quelque chose de simple comme « un sourire, un geste d'amitié, un regard fraternel, une écoute sincère, un service gratuit ». Avec ces petits et grands gestes, nous nous rapprochons de la paix, et nous y arriverons d'autant plus vite que, cheminant aux côtés de nos frères et sœurs retrouvés, nous découvrirons que nous avons déjà changé par rapport au départ. La paix n'advient pas seulement du fait de la fin de la guerre, mais par le commencement d'un monde nouveau, un monde où nous nous découvrons différents, plus unis et plus frères que nous ne l'aurions imaginé.

Accorde-nous ta paix, Seigneur ! Telle est la prière que j'élève à Dieu, tandis que j'adresse mes vœux pour la nouvelle année aux chefs d'État et de Gouvernement, aux Responsables des Organisations internationales, aux chefs des différentes religions, à toute personne de bonne volonté. Remets-nous nos dettes, Seigneur,

comme nous les remettons à nos débiteurs,

et, dans ce cycle de pardon, accorde-nous ta paix,

cette paix que Toi seul peux donner

à ceux qui se laissent désarmer le cœur,

à ceux qui, avec espérance, veulent remettre leurs dettes à leurs frères,

à ceux qui confessent sans crainte qu'ils sont tes débiteurs,

à ceux qui ne restent pas sourds au cri des plus pauvres !



LA SOURCE DE VITALITÉ  
**Fifa**  
*de Sainte Luce*  
EAU MINÉRALE NATURELLE

**Nos traditions  
ont de la valeur**



**Meilleurs Voeux**

**2025**